

M. Zénon Yelle, p.s.s., souligne dans cet article un événement majeur dans le domaine de la théologie biblique et de l'unité des chrétiens : la récente publication de la Traduction œcuménique de la Bible. Bibliste passionné de la Parole de Dieu, professeur au Grand Séminaire de Fukuoka (Japon) pendant 50 ans, directeur de la traduction japonaise du Vocabulaire de théologie biblique, membre du Comité exécutif de la Bible interconfessionnelle du Japon, il présente l'origine de ce volume ainsi que sa signification actuelle.

LA TRADUCTION ŒCUMÉNIQUE DE LA BIBLE 2010.



par M. Zénon Yelle, p.s.s.

La publication de la *TOB* 2010 signe une étape majeure et importante sur le long chemin de l'unité des chrétiens. Pour la première fois, nous avons une *Bible* annotée commune à tous les chrétiens. Les membres de l'Association œcuménique pour la recherche biblique formée d'exégètes catholiques, protestants et orthodoxes sont les responsables de cette *Bible*. Elle est publiée sous deux formats : l'un avec notes essentielles pour simple lecture, l'autre avec notes intégrales pour étude. Cette dernière est techniquement un volume qui mériterait un Oscar : excellente mise en page, papier extra mince 2784 pages, tout est soigné, renvoi aux notes par l'astérisque, renvoi aux lieux parallèles de la marge par un minuscule cercle sur le mot, reliure bradel, couverture grenat fini satin en font l'idéal d'une *Bible* de table de travail.

Dans la préface des éditeurs on lit ceci :

Les notes de la *TOB*, à caractères scientifiques, prennent en compte les évolutions de la recherche biblique tout en se tenant à distance des modes passagères de l'exégèse ou de l'interprétation. Dans les éditions successives, y compris celle-ci, les exégètes se sont mis au service du texte et de ses lecteurs en s'efforçant de ne pas imposer d'interprétations, mais plutôt d'accompagner et d'ouvrir la lecture.

Nous avons donc non seulement une traduction commune mais aussi une annotation commune. Nous pouvons y lire comment les catholiques, les protestants et les orthodoxes comprennent de la même façon leur texte fondateur. Enfin une *Bible* qui dit

à tous les chrétiens ce qui les unit. Ceci est probablement unique non seulement dans la francophonie, mais peut-être même dans tout le christianisme.

C'est quelque chose d'absolument nouveau, inimaginable il y a peu de temps. Le grand théologien orthodoxe Paul Evdokimov écrivait avec humour en 1950 : pour les chrétiens « la *Bible* fermée nous unit, la *Bible* ouverte nous désunit ». À Vatican II la grande majorité des Pères ne croyait pas possible même une traduction interconfessionnelle. Ce que laisse entendre la courte phrase toute hésitante et pleine de doutes de *Dei Verbum* (no 22) sur ce genre de traduction : « Que si une occasion favorable se présentait, et avec l'approbation des autorités ecclésiastiques, ces versions sont composées même avec les frères séparés, elles pourront être utilisées par tous les chrétiens. » Y a-t-il une phrase dans les textes de Vatican II qui a autant influencé tout le monde chrétien? Depuis le concile, presque tous les projets de traduction de la *Bible* sont interconfessionnels. Lorsque Mgr Hirata remit au Secrétariat pour l'unité des chrétiens notre *Bible* japonaise en septembre 1987, elle était le 161^e projet, lui a-t-on dit. Il s'agissait toujours de traductions communes avec quelques notes essentielles. Personne ne pensait à une *Bible* œcuménique largement annotée. Même le Cardinal Augustin Bea, le promoteur catholique des traductions interconfessionnelles, jugeait inopportun une *Bible* largement annotée en commun, il y aurait trop de points divergents, et le Cardinal Journet redoutait l'influence du "magistère" des exégètes œcuméniques ! Des protestants aussi connaissaient une crainte, c'était celle d'être conduits à s'aligner sur les catholiques !



Mais d'où vient l'idée d'une telle *Bible* œcuménique annotée ? En décembre 1961, une rencontre entre les Éditions du cerf et l'Alliance biblique française traitait d'une révision interconfessionnelle de la *Bible de Jérusalem*, y compris les fascicules. Le projet se concrétisa à l'automne 1964 et un comité de 3 exégètes protestants et 3 exégètes catholiques fut chargé de réviser l'Épître aux Romains. Le fascicule de cette *Bible* était épuisé et cette épître ayant été le texte de nos divisions, si l'on réussissait ce travail, la révision du reste de la *Bible* deviendrait possible. Le 23 janvier 1965, lors de l'examen des propositions de cette révision du texte et des notes très abondantes, il devint évident que la *Bible de Jérusalem* ne pouvait accepter une révision aussi radicale des notes célèbres du P. Lyonnet. « C'est alors que des participants s'écrièrent : pourquoi ne ferions-nous pas ensemble une vraie *Bible* œcuménique, non à partir d'une *Bible* déjà existante, mais à partir des textes hébreux et grecs ? C'est à cet instant précis, vers onze heures du matin, » que naquit la *TOB*. Cette *Bible* sera sur le modèle de la *Bible de Jérusalem* avec introductions et notes utiles à l'étude du texte.

Le Nouveau Testament fut publié en 1973 et l'Ancien Testament en 1975. Des éditions révisées furent publiées en 1988 et 2004. Depuis le début, pour l'Ancien Testament la *TOB* suit l'ordre de la *Bible* juive : Loi, Prophètes et Écrits suivis par les Deutérocroniques. La *TOB* 2010 apporte ici du neuf : elle y ajoute les deutérocanoniques de l'Église orthodoxe soit : 3^e et 4^e Maccabées, 3^e et 4^e Esdras,

Prière de Manassé et le psaume 151. Ces livres sont peu connus, ils ont pourtant influencé tout le christianisme. Il faudra lire attentivement la longue Introduction aux Deutérocanoniques. Elle nous donne une étude de valeur sur l'histoire des canons chrétiens de la *Bible*. Nouvelle synthèse nécessitée par les travaux récents à la suite des découvertes de Qumran et des études spécialisées sur le canon des Livres Saints.

Cette nouvelle révision touche en plus les diverses et longues introductions aux livres ou aux groupes de livres de la *Bible*, harmonise les traductions, réécrit des notes explicatives. Les limites de cette page ne me permettent pas d'en faire connaître les apports nouveaux. On trouvera d'autres informations dans le livret : *L'aventure de la TOB. 50 ans de traduction œcuménique de la Bible*, Paris, Les Éditions du Cerf, Bibli'O, 2010.

En terminant, il faut noter la coïncidence heureuse de la publication de la *TOB* 2010 et l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* à l'automne 2010. Peut-on citer quelques lignes de l'Exhortation, illustrant, je crois, cette *Bible* commune annotée :

L'unité des deux niveaux du travail d'interprétation de la Sainte Écriture présuppose, en définitive, une harmonie entre la foi et la raison. D'une part, il faut une foi qui maintenant un rapport adéquat avec la droite raison, ne dégénère jamais en fidéisme, fauteur d'une lecture fondamentaliste de l'Écriture. D'autre part, il faut une raison qui en recherchant les éléments historiques présents dans la *Bible*, se montre ouverte et ne refuse pas a priori tout ce qui excède sa propre mesure (no 36).

Le 18 mars 2011.

Référence bibliographique :

Traduction œcuménique de la Bible, Paris, Les Éditions du Cerf, Bibli'O, 2010.

2784 pages

17 x 24 cm

ISBN : 9782853006798

69,95 \$

Pour acheter une copie de la *TOB* 2010, [cliquez ici](#).

© 2011 Les Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal. Tous droits réservés.

Les idées exprimées dans ce texte sont de la responsabilité exclusive de l'auteur.
Elles ne constituent pas nécessairement une prise de position des Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal.